

Arrête-moi si tu peux - 1/2

Quand Spielberg nous raconte l'histoire vraie d'un véritable imposteur...

Film américain (2002). Biographie, Comédie dramatique. Durée : 2h 21mn

Réalisé par : [Steven Spielberg](#)

Avec : *Leonardo DiCaprio, Tom Hanks, Christopher Walken, Martin Sheen, Nathalie Baye...*

Écrit par : *Jeff Nathanson*

D'après l'oeuvre de : *Frank W. Abagnale Jr.*

Date de sortie : [12 Février 2003](#)

Musique composée par : *John Williams*

Titre original : *Catch me if you can*

[Pour voir les vidéos cliquez ici](#)

[Le site officiel](#)

Dans les années soixante, Frank W. Abagnale Jr., lors de sa première semaine dans son nouveau lycée, se fait passer pour le remplaçant du professeur d'espagnol. Rien de méchant, jusqu'au jour où ses parents divorcent, et qu'on lui demande de choisir entre son père et sa mère. Préférant fuguer, Frank, 16 ans, va rapidement se faire passer pour un co-pilote, puis deviendra médecin et avocat. Pour subvenir à ses besoins, il va aussi fabriquer pour près de 2.5 millions de \$ de faux chèques. Pendant ce temps, Carl Hanratty, agent du FBI, poursuit Frank, devenu sa mission prioritaire. Mais en 4 ans de jeu du chat et de la souris, Carl va vite devenir l'unique interlocuteur de Frank...

Dès les 30 premières secondes suivant l'extinction des lumières, on est déjà séduit par le superbe générique, et pas seulement parce qu'il a été créé par des français...

Inspiré de faits réels, le scénario retrace l'histoire du protagoniste, interprété par **Léonardo DiCaprio**, qui marque son retour sur les écrans avec [Gangs of New York](#). Touchant, émouvant, **Léo** remonte dans mon estime avec ce rôle qui lui semble être taillé sur mesure, alors que j'avais peur qu'il fasse pâle figure à côté du monstre **Tom Hanks**.

Toujours aussi brillant, ce dernier ne faiblira jamais, et nous, on ne se lassera jamais de le voir. Ici, il incarne l'agent *Hanratty*, qui, bien que sans humour ni charme, est doté d'une patience inentamable, son principal atout, que **Hanks** a brillamment su nous montrer.

Bien qu'il ne soit apparu qu'une fois dans un film de [Spielberg](#), **Tom** signe sa quatrième collaboration avec lui. La première fois fut dans [Joe contre le volcan](#), avec Meg Ryan, que **Steven** a produit, puis, la plus grosse production jamais réalisée pour la télé, [Band of Brothers](#), qu'ils ont tous deux co-produits.

Christopher Walken joue ici pour la première fois sous la direction de **Spielberg**, tout comme **Martin Sheen**, mais on retiendra plus celle de **Walken**, vraiment épatant, surprenant, dans le rôle du père de *Frank*.

Quant à notre chère française **Nathalie Baye**, son rôle aurait mérité d'être un peu plus étoffé, dommage, mais on a tout de même été ravi de voir une actrice de chez nous dans un film américain.

Bon, le scénario, comme je l'ai dit auparavant, est inspiré de l'histoire vraie d'*Abagnale*. La plupart des personnes se disent que si elles devaient raconter leur vie, ce serait court et inintéressant. Celle de *Frank* repose surtout sur ces 5 années qui ont fait de lui le plus grand fraudeur de l'histoire des Etats-Unis. Le scénario est donc très prenant, pour ma part, je ne me suis pas ennuyé une seule seconde tant, du haut de mes 16 ans, je me suis mis à la place du héros. Héros que l'on aime, que l'on adore et que l'on admire, bien qu'il se moque totalement de la loi. Passant de co-pilote à avocat en passant par médecin, *Frank* ne nous laisse aucun moment pour souffler, et c'est tant mieux.

Un autre point fort de film ? Bien que certains s'attendaient à voir une grosse production bâclée, la 22ème oeuvre de [Spielberg](#) possède quelque chose que l'on voit rarement de nos jours : il n'y a ni gentils, ni

Arrête-moi si tu peux - 2/2

méchants, juste **Hanks** et **DiCaprio** qui se courent après, l'un qui s'amuse comme ce qu'il est, un gamin, et qui recherche désespérément sa place dans ce monde, l'autre, qui fait son boulot, et qui ne cessera pas, 4 ans durant, de traquer cet adolescent intelligent, malin et aux autres innombrables atouts. Ce qui fait qu'on apprécie, c'est le lien étrange qui se crée entre *Frank* et *Carl*, qui deviendra son unique confident avec son père.

Comme dans bon nombre des films de **Spielberg**, on retrouve un thème qui lui tient particulièrement à cœur et qui a marqué toute son œuvre : le divorce, et la difficulté de se séparer d'un parent. Celui-ci explique à ce propos : *"Son entrée dans l'âge adulte s'est opérée dans des conditions hautement inhabituelles, qui m'ont fasciné. Je crois réellement que Frank a été très affecté par le divorce de ses parents. Les enfants réagissent à cela de bien des façons, et Frank eut une réaction tellement originale qu'elle méritait un film."*

On retrouve aussi quelques hommages à certains films, comme *Goldfinger*, que *Léo/Frank* regarde pour pouvoir par la suite imiter le célèbre agent secret lors de ses vols "clandestins".

Forrest Gump est aussi évoqué lors du vol d'un billet de banque qui n'est pas sans rappeler celui de la plume au tout début de l'autre superbe long-métrage de son ancien collègue *Bob Zemeckis*.

Spielberg et **Nathanson** (le scénariste) ont fait un boulot remarquable. Ils ont en effet réussi un habile mélange de genres, nous faisant passer du rire aux larmes, de la comédie au drame.

Steven met en scène, bien que celle-ci fut rapide, un film subtil, qui le touche de très près : en plus d'avoir subi un lourd divorce de ses parents étant jeune, il a aussi travaillé comme cadre aux studios Universal pendant... trois mois ! N'aimant apparemment pas trop se prendre la tête, il s'était contenté d'enfiler un costume, une cravate, de se munir d'un attaché-case, et de franchir la porte d'entrée des fameux studios.

Le maître, pardon, maestro **John Williams**, signe quant à lui sa 19ème partition pour un film de son collègue. Il n'avait pas participé à son premier long-métrage, *Duel*, ainsi qu'à *La Quatrième Dimension* et *La Couleur Pourpre*.

Mon avis là-dessus ? Superbe, génial, grandiose ! Pour ceux qui avaient considéré *Minority Report* plutôt moyen, **Steven Spielberg** se rattrape largement dans cette histoire aussi passionnante qu'invraisemblable. La mise en scène est impeccable, les années soixante très bien retranscrites, la musique amusante qui se fond totalement dans le film, et les acteurs, tous aussi impressionnants, tous excellents. Bref, Arrête-moi si tu peux est un grand film, un très grand film à ne pas manquer.